

De l'électricité dans l'air à Renault Douai

DOUAI. Ambiance électrique hier matin. D'abord parce qu'Emmanuel Macron est venu à Renault Douai officialiser l'implantation d'une usine de batteries. Ensuite parce qu'il y a rencontré Xavier Bertrand, fraîchement réélu à la présidence du conseil régional et surtout candidat déclaré à la présidentielle.

PAR VALÉRIE SAUVAGE
vsauvage@lavoixdunord.fr

Une vallée de la batterie électrique

Le groupe sino-japonais Envision, l'une des principales entreprises mondiales des technologies vertes, cherchait à s'implanter en Europe continentale. La Finlande, la République tchèque et la France étaient en lice. « Les taxes sur le travail sont élevées en France. Mais l'électricité décarbonée a fait pencher la balance », confie un conseiller du groupe. La possibilité de Dunkerque et de son accès au monde par la mer a finalement été submergée par la vague Renault, qui tenait à une production de batteries voisine à celle de son usine douaisienne vouée à fabriquer des voitures électriques.

Luciano Biondo, directeur du pôle Electricity, montre les plans : quelques mètres sépareront la production de batteries de la chaîne d'assemblage des véhicules. Le montant total des investissements cumulés de Renault et Envision atteindrait à terme plus de 3 milliards d'euros (dont près de 1,5 milliard pour Renault et 2 milliards pour Envision). D'ici à 2030, Envision pourrait recruter jusqu'à 2 500 personnes. « L'électricité et les batteries deviendront le nouveau pétrole », lance Lei Zhang, fondateur et dirigeant du groupe Envision. Dans l'atelier de montage, Emmanuel Macron insiste : « On doit retrouver la capacité à produire en France et en Europe, et à créer de l'emploi pour ce faire. C'est ça qu'on est en train de bâtir avec la stratégie batterie électrique, avec cette vallée européenne de la batterie électrique. » ■

ElectriCity, un pôle unique en Europe

L'arrivée de l'usine de batteries d'Envision s'effectue dans le cadre de la création du pôle Electricity de Renault, dédié à la fabrication de véhicules électriques. Un pôle unique pour la marque au losange et unique en Europe. Objectif : la fabrication de 400 000 véhicules sur les sites de Douai et de Maubeuge d'ici à 2025. « Nous voulons construire des véhicules électriques abordables pour les clients et profitables pour le groupe », glisse Luciano Biondo. Les recrutements de 700 salariés supplémentaires sont prévus entre 2022 et 2025, essentiellement à Douai et à Maubeuge. « C'est un pari », glisse Jean-Dominique Senard, président du groupe Renault et de l'alliance Renault-Nissan-Mitsubishi qui n'a pas oublié le plan de suppression de 15 000 emplois annoncé l'année dernière au sein du groupe. « Nous avons pris la direction du redressement. Ça nous permet d'envisager l'avenir avec énormément d'optimisme. »

La Megane e-vision commence à arriver sur la chaîne de Douai, avant la R5. Maubeuge, qui produit déjà des Kangoo électriques va continuer de travailler sur des utilitaires, dans leur version électrique. L'usine de Ruitz, qui fabriquait jusqu'ici des boîtes de vitesses, va se convertir aux composants pour voitures électriques. ■



Emmanuel Macron a officialisé l'arrivée de l'usine de batteries du groupe sino-japonais Envision, juste à côté de l'usine Renault de Douai.

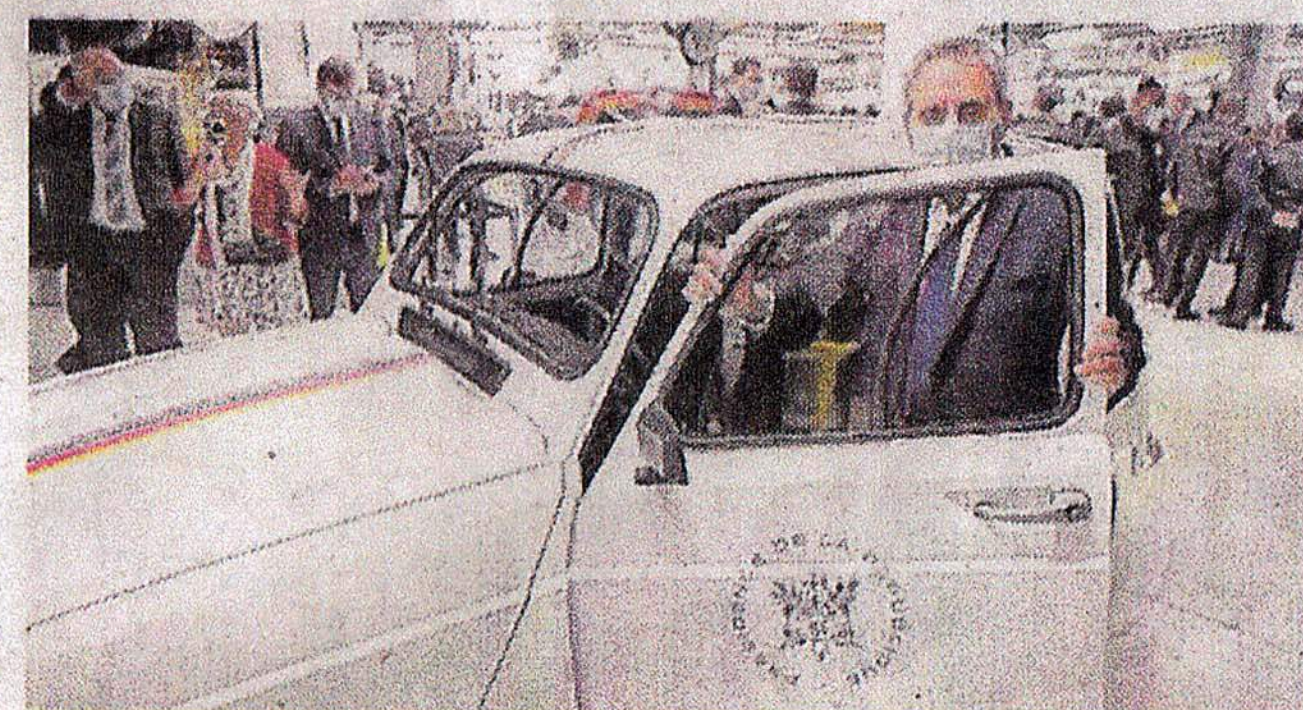
PHOTOS MATHIEU BOTTE

Et de trois ?

« Avec cette usine, nous gagnons deux fois, estime Yann Pitollet, directeur de Nord France Invest, l'agence de promotion économique des Hauts-de-France. D'abord parce qu'il s'agit d'une usine avec 2 500 emplois à terme et ensuite parce qu'elle va attirer des entreprises qui ne viendraient jamais s'il n'y avait pas d'usine de batteries. Des fournisseurs, des fabricants de cathodes, d'anodes... Elle nous permet aussi de garder sur le territoire de grands fabricants de voitures et, en allant au bout de la démarche, de développer une activité de recyclage de batteries. »

Xavier Bertrand, président réélu du conseil régional des Hauts-de-France, pense au coup d'après : « Jamais deux sans trois !, lance-t-il dans l'atelier de montage, avec en tête l'usine de batteries ACC de Douvrin et à celle d'Envision à Douai. Nous sommes d'ores et déjà candidats à l'implantation d'une troisième usine de batteries. »

« Ces deux premières usines représentent chacune des capacités de 24 mégawatts, confirme Yann Pitollet. Pour moi, il y a de la place pour 100 mégawatts dans la région. Ce qui est important, c'est de ne pas laisser passer le train. Pour l'instant, nous sommes bien partis... » ■



SUR LA ROUTE DE L'ÉLYSÉE...

Au lendemain des élections régionales et départementales (lire pages 4, 5, 6 et 8), la rencontre entre Emmanuel Macron et Xavier Bertrand, fraîchement réélu au conseil régional et surtout candidat déclaré pour la présidentielle, était très attendue. Notamment par les rédactions parisiennes. C'est à l'entrée de l'usine que les deux hommes se sont croisés. « Bravo ! Félicitations ! Je suis content d'être avec vous. C'est une étape, mais on sait tous ce qu'il y a derrière », a lancé le chef de l'État, évoquant l'usine de batteries.

Xavier Bertrand, lui, a cherché à l'attirer sur le terrain politique : « C'est important qu'on ait réussi à faire autant reculer le RN. » « Ça prouve que quand on investit, on y arrive », a répondu Emmanuel Macron, fermement décidé à ne pas dévier de sa trajectoire économique. Alors que le président se faisait expliquer la Megane e-vision par des membres de la direction de Renault, Xavier Bertrand s'amusait à conduire un prototype de 4L électrique. La portière était estampillée « Présidence de la République... » v. s.